Celebrating Two-Spirit Identities

Célébrer les identités Two-Spirit / Wi'gatignji'j: Kepmitelmujig Two-Spirit Telnenujij

Portrait Series Embracing 2SLGBTQIA+ Communities from the Mi'gmaq Nations of Gesgapegiag and Listuguj

LGBT+ Baie-des-Chaleurs is an autonomous community organization whose mission is to fight against homophobia, lesbophobia and transphobia, to promote personal and social well-being and to defend the rights of lesbian, gay, bisexual, Trans, Two-spirited people, queer, intersex and those in question, traditionally recognized under the acronym LGBT+, from all communities (indigenous, francophone, anglophone and allophone).

LGBT+ Baie-des-Chaleurs est un organisme communautaire autonome dont la mission est de lutter contre l'homophobie, la lesbophobie et la transphobie, de promouvoir le bien-être personnel et social et de défendre les droits des personnes lesbiennes, gaies, bisexuelles, trans, Two-Spirits, queer, intersexes et celles qui sont questionnement, reconnues traditionnellement sous l'acronyme LGBT+, issues de toutes les communautés (autochtones, francophones, anglophones et allophones).

LGBT+Baie-des-Chaleursewei na asumsultijig ta'nig mawlugutijig aq apoqanmatmi'tij ugjit 'ms't wen ulte'lsin aq ulte'lmugsin aq eltgeligatmi'tij ta'n goqwe'l wejgu'waqamtimgl aq wen gistlein ta'n teligsatg ugjit 'ms't mimajuinu'g ula Baie-des-Chaleurs.

LGBT+ Baie-des-Chaleurs
Association pour la diversité sexuelle et de genre
581 886 5428 C.P. 5012, 183 ave. de Grand Pré, Bonaventure (Qc) G0C 1E0 info@lgbt-bdc.net

Avec la participation financière de :
Québec

Opening Words

The project “overcoming divisions” was launched by LGBT+ Baie-des-Chaleurs with the aim to create a dialogue between the LGBT+ communities and the Two-Spirit communities located in the Baie-des-Chaleurs, unceded Mi’gmaq territory. Funded by Justice Québec, the project includes a portrait series of Two-Spirit community members from Gesgapegiag and Listuguj, alongside testimonies consisting of personal quotes collected during the day of their photo session. This project aspires to celebrate and empower Two-Spirit individuals through a booklet that will unveil their distinct stories and experiences. “Celebrating Two-Spirit Identities” exhibits the resilience of its participants and the various struggles they’ve faced, including content that could be deemed sensitive to some. This booklet further showcases the great talents of our photographer, Kayla Caplin, and our graphic designer, Jessica Jerome, both Gesgapegiag members. We hope that through this portrait series, readers could come to recognize the presence of gender diversity, and support efforts for reconciliation by mainstream LGBT+ associations in order to further collaborate with Two-Spirit communities.

Sima Youssef
Project Officer LGBT+ Baie-des-Chaleurs

It is an honour to assist in the creation of this booklet for LGBT+ Baie-des-Chaleurs. Opening the doors and welcoming people living outside of our First Nations communities of Gesgapegiag and Listuguj is not something we are unfamiliar with, as seen in our invitations to our annual powwows, ceremonies, and feasts of the past (pre-COVID). Being English in a French province can often feel like a barrier. Being Two-Spirit and Native can sometimes add to being a minority within a minority, so to have this opportunity to share our beautiful Two-Spirit people, we show our gratitude. To those community members who are participating in this project, as you open your lives within the pages of this booklet, whether you identify as Two-Spirit or however self-identified, I see this as a brave feat, to say the least. To be open… out and proud, I salute you. The why, is yet to be determined and will be different for each person. For me, I offered to be in the booklet not because I am out and proud, but because, on the contrary, I am often reserved and not always out. As a Two-Spirit person, I find myself going back into the closet in new environments, testing the waters for safety before re-emerging. Often joking that we don’t hear people introducing themselves as straight, so why do I need to share my sexual identity? Why have labels? And why do I need to fit in a box? I embraced the term Two-Spirit because of its gender fluidity and comfortable fit, becoming a word that has shifted my perception of what it felt to be whole within myself. If being part of this book is in any way an invitation to let others know we are here to support, guide, and listen to our brothers and sisters who need the courage to come out, we welcome you!

Denise Larocque
Reflection Committee Member - Overcoming Divisions

*Upon inquiry, we came to understand that the French and Mi’gmaq translations of Two-Spirit have not yet been unanimously recognized by Francophone and Mi’gmaq Two-Spirit groups. In light of this, it was decided that the use of the word Two-Spirit will remain as it is, until the legitimacy of the translation is validated by Two-Spirit Francophone and Mi’gmaq groups.

Une série de portraits consacrés aux communautés 2SLGBTQIA+ des nations Mi'gmaq de Gesgapegiag et Listuguj

Le projet “Surmonter les divisions” a été lancé par l’association LGBT+ Baie-des-Chaleurs dans le but de créer un dialogue entre les communautés LGBT+ et les communautés Two-Spirit établies dans la Baie-des-Chaleurs, territoire Mi’gmaq non cédé. Le projet, qui est financé par Justice Québec, comprend une série de portraits de membres des communautés Two-Spirit de Gesgapegiag et de Listuguj, ainsi que des témoignages sous forme de citations recueillies durant la séance photo. Ce projet a pour but de célébrer les personnes Two-Spirit et de les valoriser grâce à un livret qui présente leurs histoires et leurs expériences distinctes. *Célébrer les identités Two-Spirit* illustre la résilience de ses participantes et les luttes multiples auxquelles elles ont été confrontées, notamment avec des propos qui pourraient être jugés comme étant délicats par certain.e.s. Ce livret met également en valeur les grands talents de notre photographe, Kayla Caplin, et de notre graphiste, Jessica Jerome, toutes deux membres de Gesgapegiag. Nous espérons qu’à travers cette série de portraits, les lecteurs.trices pourront reconnaître la présence de genres divers et soutenir les efforts de réconciliation des associations LGBT+ traditionnelles afin de poursuivre leur collaboration avec les communautés Two-Spirit.

Sima Youssef

Chargée de projet LGBT+ Baie-des-Chaleurs

C’est un honneur pour moi de participer à la création de cette brochure destinée aux communautés LGBT+ de la Baie-des-Chaleurs. Ouvrir les portes et accueillir les personnes vivant à l’extérieur de nos communautés des Premières Nations de Gesgapegiag et de Listuguj n’est pas inhabituel pour nous, comme en témoignent les invitations à nos pow-wow annuels, nos cérémonies et nos fêtes organisées dans le passé (avant la COVID). Le fait d’être anglophone dans une province francophone peut souvent constituer un obstacle. Être à la fois Two-Spirit et autochtone peut donner l’impression d’être une minorité au sein d’une minorité, alors nous sommes reconnaissant.e.s d’avoir l’occasion de faire connaître nos magnifiques membres Two-Spirit. Aux membres de la communauté qui participent à ce projet, qui révèlent leur expérience dans les pages de ce livret, qu’iels s’identifient comme personne Two-Spirit ou qu’iels s’identifient d’une autre manière, je considère qu’il s’agit d’un exploit courageux, c’est le moins qu’on puisse dire. Vous êtes ouvert.e.s, libres(out) et fièr.e.s, et je vous en félicite. Les motifs et raisons de chacun.e sont différents pour tous.tes, et parfois restent à déterminer. Pour ma part, j’ai accepté d’être dans le livret non pas parce que je suis out et fière, mais parce que, au contraire, je suis souvent réservée et pas toujours out. En tant que personne Two-Spirit, je me surprends à retourner dans le placard dans de nouveaux environnements, à tâter le terrain avant de refaire surface. Je plaisante souvent en disant que les personnes hétéros n’ont pas à le préciser, alors pourquoi devrais-je partager mon identité sexuelle ? Pourquoi avoir des étiquettes ? Et pourquoi ai-je besoin de rentrer dans un moule ? J’ai adopté le terme two-spirit en raison de la fluidité du genre et de l’aisance avec laquelle il s’adapte, devenant ainsi un mot qui a modifié ma perception de ce que c’est que d’être une personne à part entière. Notre participation à ce projet est une invitation à partager à d’autres le fait que nous sommes là pour soutenir, guider et écouter nos frères et sœurs qui ont besoin de courage pour faire leur coming-out. Alors, soyez les bienvenu.e.s !

Denise Larocque

Membre du comité de réflexion - Surmonter les divisions

*Suite à une vérification, nous avons compris que les traductions française et mi’gmaq du mot Two-Spirit n’ont pas encore été reconnues unanimement par les groupes Two-Spirit francophones et mi’gmaq. À la lumière de ce constat, il a été décidé que l’utilisation du mot Two-Spirit restera telle quelle, jusqu’à ce que la validité de la traduction soit reconnue par les groupes Two-Spirit francophones et mi’gmaq.

Notes sur l’utilisation du langage : Dans la traduction française, nous avons fait un effort d’inclusion pour représenter la diversité des genres. C’est pourquoi vous lirez le pronom «iel» (il + elle) pour inclure les personnes de tous les genres, ainsi que des mots tronqués comme ouvert.e (pour ouvert et ouverte) ou courageux.ses (courageux et courageuses).

Gigjaptmu’gl na 2SLGBTQIA+ tleiawultijig ula Mi’gmawe’l utann Gesgapegiag aq Listugujg

Ula angite’taqan “a’sisgm’gl nasgwa’ltimgl” gisite’tmi’tip LGBT+Baie-des- Chaleursewaq ugjit ‘pqotagnutma’tinew LGBT+mawo’ltijig aq na Two-Spiritewaq mawo’ltijig tle’g ula Baie-des-Chaleurs, mnaq ignmuetas’gtnug Mi’gmewaq um’tgiwow. Justice Quebec wetapangitas’g, angite’taqan gigjamajig Two-Spiritaq ta’n tleiawultijig ula Gesgapegiag aq Listugujg, aq mawtetal ta’n telta’sulti’tij aq ta’n telta’sulti’tij mawotas’gt’tal ta’n tujiw peita’tij aq napwi’guj. Ula angita’suaqan getu’ wigupaltuaji aq melgite’lmaji na Two-Spiritewaq mawo’tijig e’wug ula wi’gatignji’j ta’n musga’tegetal ugta’tugwaqanmual aq ta’n telo’ltipnig. “Wi’gupaltm’g Two-Spiritewimg” musga’toq ta’n telmlgito’ltijig aq ta’n telimtue’gl wejsaputita’tij, we’gaw na ta’n goqwe’l mawimtue’t’s ugjit alt nutmnew. Ula wi’gatignji’j angu’ musga’toq ta’n telntawolti’tij etlugutijig, s’tge’ nujinapuwi’get, Kayla Caplin aq nujiamalwi’get Jessica Jerome, git’g Gesgapegiewag. Ajipjutmeg na ula ta’n gigjiangaptegeg, egitmi’tij ugjigji’taq aq nentaq na igtigig eimu’tijig ta’n piltu’qamigsultijig, aq apoqonmattaq ugjit ulnenmew ta’n pema’tu’tij LGBT+ mawogumgiejig gulamen me’ na gisiulmawlugutitaq ta’nig Two-Spiritewultijig.

Sima Youssef

Welta’si gisiapoqonmuwei ta’n telwi’gas’g ula wi’gatignji’j ugjit LGBT+ Baie-des- Chaleurs. Panta’toqol ga’qann aq pisgo’lajig mimajuinu’gw tleiawultijig gm’tginal Gesgapegiag aq Listugujg muta mu na gaqi’sg nemitas’gtnug tet, ta’n telnmitas’g’p ta’n tujiw wigumugsimg te’sipuqegewe’l mawio’mi’l, wigupaltimgewe’l ne’gaw (gesgmnaq-COVID). Etli Aqalasie’wimg Wenjuweiei g’pno’lewuti gaqi’sg telo’tegeg s’tge’ llutaqana’s’g’s. Ta’n tujiw Two-Spititewin aq N’nuin gisiangua’toq ta’n telitgele’jimg gi’s tegle’jultimg’p, na ugjit gis tlimulninew ta’n telglu’sultijig Two-Spiritewultijig mimajuinu’g, musga’tueg ta’n telmi’wa’tieg. Ugjit ta’nig tleiawultijig tet aq etliapoqonmua’tijig ula lugowaqanigtug, etlpana’tuoqol ‘gmimajuaqanmual ula wi’gatignji’jigtug, ta’n getu’ tluwi’tusin Two-Spirit gisna natgoqwei piluwei, ni’n telnmitu melgita’n, mawi apje’jg teluemg. Ugjit goqwajein aq megitelsin, pusu’lewitl. Ta’n goqwei ugjit, mnaq gisite’tas’gtnug aq pilue’gt’tew ugjit ms’t wen. Ugjit ni’n, teluweiap iga’ligw wi’gatignji’jigtug mu ugjit ta’n telmegitelsi, gatu awna, ne’gaw naqatgete’lsi aq mu ne’gaw geji’lim’g. Ta’n teli Two-Spiritewi, we’ji’si apajipija’si poqt’sga’s’gigtug piluwei se’g, tm’g weta’qa’tu samqwan gesgmnaq tewiew poqt’sga’s’g. Gaqi’sg amalewistu s’tge’ mu nutuawjig igtigig telue’tij mu piltuolti’gw, goqwei ugjitlima’s ni’n wenpiluwei ta’n telqamigsi? Goqwei wejiwisungasulti’gw? Goqwei na amujpa na’tami wejipittesulti’gw? Welte’tm na wisun Two- Spirit muta welguig aq welo’tegei, ta’n tujiw e’wm na wisun sa’se’wa’tuig ta’n teltelsi aq geitu mesei nige’ lame’g. Naspultieg ula wi’gatignji’jigtug gistluwenes wigumg’tjig igtigig tuita’new aq eimu’tieg apoqonmuanen, ilgwenanen aq jigs’tuanen muta eimu’tijig ta’n nuta’tij mlgito’ltinew ta’n teltuita’tij aq musgo’lsultinew, welta’sualulneg!

Denise Larocque

*Ta’n tujiw pipanigesultimgeg, nestasultieg’p na Wenjuweiei aq Mi’gmewei ns’tmasewaqann ugjit Two-Spirit mnaq gisite’tas’gtnug Wenjuweie’l aq Mi’gmewe’l mawo’ltijig Two-Spiritaq. Na ugjit na, gisite’tas’g ugjit na wisun Two-Spirit siawie’was’gt’tew, glapis ta’n tujiw gisite’tas’g tegen nts’tmasewaqan glult’tew ugjit Two-Spirit Wenjuweie’l aq Mi’gmewe’l Mawoltijig.

WENDY & ERICA

W We met in a lesbian chat group.

E I use to go in it and help people, especially if they needed someone to talk to. I've always been about helping others.

W I first came out to my ex-husband in 2014. That's when I joined the group, randomly adding people just to make friends. I had a feeling when I was younger that I was attracted to women. At the age of 18, I had a girlfriend, but I hide it from everybody because it is a risk. Growing up on the Rez was hard at that time. I still remember when I came out to my parents. My brothers were there too. I put my head down and just said it: I'm gay. That's it!? Was their answer. They were under the impression that I was going to tell them something bad, that I was hurt or dying. I was going through hard times on my own because I was scared they weren't going to accept me. Turns out they were all so accepting.

E Coming out is not a one-step thing. You don't come out one time and you're done. You come out every day.

W You're supposed to have a marriage with the kids and all. I did all that, but I was unhappy. I knew inside, I knew I was gay. When I met Erica, she made me realize more and more that this is who I am. And that's why we're a perfect fit.

W & E We want others to know that we are safe people.

W We're here to listen.

E And help if we can.

~~~~~

W Nous nous sommes rencontrées dans un groupe de discussion lesbien.

E J'avais l'habitude de fréquenter le groupe de discussion et d'aider les gens, surtout s'iels avaient besoin de parler à quelqu'un.e. J'ai toujours cherché à aider les autres.

W J'ai fait mon coming-out pour la première fois à mon ex-mari, en 2014. C'est à ce moment-là que j'ai rejoint le groupe, en discutant avec des personnes au hasard, histoire de me faire des ami.e.s. Plus jeune, j'avais le sentiment d'être attirée par les femmes. À l'âge de 18 ans, j'ai eu une copine, mais je l'ai caché à tous.tes parce que c'est un risque. Grandir à Gesgapegiag était difficile à l'époque. Je me rappelle que mes frères étaient là aussi lorsque j'ai fait mon coming-out à mes parents. J'ai baissé la tête et je l'ai dit : Je suis homosexuelle. " C'est tout ? " ont-iels simplement répondu. Iels croyaient que j'allais leur dire quelque chose de terrible, que j'étais blessée ou mourante. Je traversais des moments difficiles toute seule parce que j'avais peur qu'iels ne m'acceptent pas. Le contraire s'est produit, iels m'ont tous.tes accepté.e.s.

E Faire son coming-out ne se fait pas en une seule étape. On ne fait pas son coming-out une fois et c'est fini. On le fait tous les jours.

W On est censé.e se marier, avoir des enfants et tout. J'ai fait tout ça, mais j'étais malheureuse. Je le savais au fond de moi, je savais que j'étais homosexuelle. Quand j'ai rencontré Erica, ça m'a fait réaliser encore plus clairement que c'était le cas. Et c'est pourquoi on se complète parfaitement.

W et E On veut que les gens sachent que nous sommes des personnes de confiance.

W On est là pour écouter.

E Et aider, si possible.

~~~~~

E Tewa'timg aq musga'lsimg metue'g aq mu newtsinew gistla'tegem'g aq gaqa'tegeun. Tewien aq musga'lsin te'sigisg'g.

W Telteg na tepqatmn aq gu'gnan mijua'ji'jg aq ms't goqwei. Tela'tega'p na ms't, gatu mu welgwijinuap. Geituap na menaqajewei Two-Spiritewi.Ta'n tujiw Erica weltesgaqeg, negm gisa'lip nmi'sin ta'n weni. Etna na ugjit teliultepgatieg.

CHAYSE

W Do you remember when you told us you wanted to be a girl?

C Yes, when I was five.

W And how old are you now?

C Seven.

I'm gonna be in a book?

E Yes, and because you're brave enough to do that, maybe someday other kids will be brave enough because they see you.

C I feel good about that. Be who you are.

All the rainbows colours are my favorite.

W Tu te souviens lorsque tu nous as dit que tu voulais être une fille ?

C Oui, quand j'avais cinq ans.

W Quel âge as-tu maintenant ?

C Sept ans.

C Je vais être dans un livre ?

E Oui, et parce que tu es brave de faire ça, peut-être qu'un jour d'autres enfants seront aussi courageux et courageuses parce qu'iels t'ont vu faire.

C Cette idée me plaît. Soyez qui vous êtes.

Toutes les couleurs de l'arc-en-ciel sont mes préférées.

C Wi'gatignji'jigtug wi'gasia's?

E E'e, aq muta gi'l tepiaq telmlgita'n tla'tegen na, etugjel wejgu'aq na'gweg igtigig maljewe'jg wijei tlmlgito'titaq muta nemi'sgig gi'l.

C Welo'tegei ugjit na. Tleie'n ta'n wenin.

DIVINA

*Divina is the first Indigenous transgender business owner on the Gaspé coast.

*Divina est la première personne transgenre autochtone à devenir propriétaire d'une entreprise sur la côte gaspésienne.

* Divina na mawiamgesewei e'pitewji'nmuit ta'n alsutg 'mtmo'taqan ula Gespe'g pemjajigteg.

I came out at 15 as gay. Now I'm 26 coming out as a woman. When I was talking to my therapist about my transition, she was asking me some questions regarding my name change and my preferred pronoun. I'm still not bothered by the pronouns, as I embody both genders. But thinking about those questions, those in-depth questions about my pronouns and name, it got me to think about Chayse and her transition. I was able to recognize that yes, I am a woman, so these past two weeks have been like a whole other coming-out story for me. I came out to my friends first, instead of family. I think I waited a good year before I told my mom I was gay. She'll deny it now, but when I came out to her, she slapped me in the face. Then she told me to go to bed because I had school the next day. My mom strongly believes that whatever happens behind closed doors should stay there. That's how she was, and when I came out as a woman, I was crying and calling her. She told me to stop crying, that I had a tough week, and that there were no reasons for me to be crying. She said that people already knew that I dress as a woman, that I shouldn't hide it. She told me I was just in denial with myself. I was in denial for a long time because I was under the impression that to be a woman, you had to put makeup on all the time, wear dresses, and obey gender norms. That's what I was used to. But because of COVID, I wasn't wearing makeup every single day, so it got me to realize my true self. It's not about the physical aspect of it, it's about how I perceive myself. I realized I was Two-Spirit when I was 10. I didn't know what the word meant until I moved to Gesgapegiag in 2013, and that's when I realized that being Indigenous, you have a whole other identity. That's why I am so happy we are doing this booklet. It sends the message that you can still be who you are even in these small rural regions.

J'ai fait mon coming-out à 15 ans en tant qu'homosexuelle. Maintenant, j'ai 26 ans et je fais mon coming-out en tant que femme. Lorsque j'ai parlé à ma thérapeute de ma transition, elle m'a posé des questions sur mon changement de nom et les pronoms que je préférais. Les pronoms qu'on emploie à mon endroit ne me dérange pas, car j'incarne les deux genres. Mais en réfléchissant à ces questions, à ces interrogations complexes sur mes pronoms et mon nom, je me suis mise à penser à Chayse et à sa transition. J'ai pu reconnaître que oui, je suis une femme, et ces deux dernières semaines ont donc été pour moi une toute nouvelle expérience de coming-out. J'ai d'abord fait mon coming-out à mes ami.e.s, plutôt qu'à ma famille. Je pense que j'ai attendu une bonne année avant de dire à ma mère que j'étais homosexuelle. Elle le nie désormais, mais quand je lui ai dit, elle m'a giflée. Puis elle m'a dit d'aller me coucher parce que j'avais de l'école le lendemain. Ma mère croit fermement que ce qui se passe derrière des portes fermées doit y rester. Elle était comme ça, et quand j'ai fait mon coming-out en tant que femme, je pleurais en l'appelant. Elle m'a dit d'arrêter de pleurer, que j'avais eu une semaine difficile et que je n'avais aucune raison de pleurer. Elle a dit que les gens savaient déjà que je m'habillais comme une femme, que je n'avais pas à me cacher. Elle m'a dit que j'étais simplement dans le déni. J'ai longtemps été dans le déni parce que j'avais l'impression que pour être une femme, il fallait se maquiller tout le temps, porter des robes et se plier aux normes de genre. C'est ce à quoi j'étais habituée. Mais grâce à la COVID, je ne me maquille plus chaque jour, ce qui m'a permis de prendre conscience de ma vraie nature. Il ne s'agit pas de l'aspect physique, mais de la façon dont je me perçois. J'ai réalisé que j'étais Two-Spirit quand j'avais 10 ans. Je ne savais pas ce que ce mot signifiait jusqu'à ce que je déménage à Gesgapegiag en 2013, et c'est là que j'ai compris qu'en tant qu'autochtone, on possède une toute autre identité. C'est pourquoi je suis si heureuse qu'on publie ce livret. Ça envoie le message que l'on peut toujours être qui l'on est, même dans de petites régions rurales.

Geituap na Two-Spiritewi ta'n tujiw metla'sipunaianeg. Mu geituap ta'n telueg na glusuaqan glapis eliwsianeg Gesgapegiaq 2013eg, aq na tujiw gisite'tmap ta'n tujiw 'Nnuin ap na piltu'nenulg ta'n wenin. Na wetliulta'si eltu'gw ula wi'gatignji'j. Gegnua'tegeg gistle'tesg ta'n wenin jetlia' ula apje'jijgl utanji'jl ta'n mu 'gjiganl eitnugl.

NATASHA & JESSIE

N I wasn't into anybody, but then when I turned 22, I started embracing who I am. I kept who I was a secret and I kind of regret it now. Once I started embracing who I am, I was more free and realized my inner-happiness. I only came out when I was 22 because my family didn't understand it. They're very catholic, they go to church. But when you think about it now, it doesn't matter anymore. I always thought my brother was homophobic and I was so nervous because of that. But when I told him, he said that he'd be extremely proud at my wedding.
J The first time he met me, he pulled me in, grabbed my head, and he said that I make her so happy, that he's proud of us, and that I am welcome to the family. I'll never forget him saying that.
N My brother had a tough exterior, but he was very kind-hearted.
*** We would like to offer our deepest and most sincere condolences to Natasha for her brother's passing at the age of 40. His name was Adam Root.***

N It all started on a dating app.
J We always get that question of who's the guy in the relationship. There is no guy in our relationship. No role is more manly. We are very equal. We work well as a team and we have a lot of support, especially from the community.
N We're also very open with ourselves, we even have a lesbian flag in our window.
J It's our curtain.
N What defines us is that together we are very artistic. And for that, I try my best to include Indigenous arts. Jessie being non-Indigenous, still very much embraces my Mi'gmaq culture. For things like that, we have a connection. Love yourself because life is really short.

N Je n'étais attirée par personne, mais à l'âge de 22 ans, j'ai commencé à accepter qui j'étais. Je gardais mon identité secrète et je le regrette un peu maintenant. Une fois que j'ai commencé à accepter qui j'étais, je me suis sentie plus libre et j'ai pris conscience de mon épanouissement intérieur. Je n'ai fait mon coming-out qu'à l'âge de 22 ans parce que ma famille ne comprenait pas. Ils sont très catholiques, ils vont à l'église. Mais maintenant, quand on y pense, ça n'a plus d'importance. J'avais toujours cru que mon frère était homophobe et ça me rendait si nerveuse. Mais quand je lui ai dit, il a dit qu'il serait extrêmement fier de moi à mon mariage.
J La première fois qu'il m'a rencontré, il m'a attiré vers lui et m'a pris la tête pour me dire que je rendais Natasha si heureuse, qu'il était fier de nous et que j'étais la bienvenue dans la famille. Je ne l'oublierai jamais.
N Mon frère avait une façade de dur, mais il avait un très bon cœur.

Nous souhaitons présenter nos plus profondes et sincères condoléances à Natasha suite au décès de son frère à l'âge de 40 ans. Il s'appelle Adam Root.

N Tout a commencé sur une application de rencontre.
J On nous pose toujours la question de savoir qui est le gars dans notre relation. Il n'y en a pas dans notre relation. Aucun rôle n'est plus viril que l'autre. Nous sommes très égales. On fait un bon travail d'équipe et on reçoit énormément de soutien, surtout de la part de la communauté.
N On est aussi très ouvertes vis-à-vis nous-mêmes, on a même un drapeau lesbien sur notre fenêtre.
J C'est notre rideau.
N Ce qui nous définit, c'est qu'on est un couple très artistique. En ce sens, je fais de mon mieux pour inclure les arts autochtones. Jessie n'est pas autochtone, mais elle est très attachée à ma culture Mi'gmaq. On est très liées par ce genre de choses.
N Aimez-vous, car la vie est très courte.

N Ne'gaw telta'si na 'ntjignam masgelmaji Two-Spiritaq aq nesasita'siap ugjit na. Gatu ta'n
tujiw telimgeg, teluep ulta'sitew i'mn ta'n tujiw toqopugua'tieg. Ntsisaq na i'melgejipnaq, gatu mawiulm'toqop. Gsalsi muta mimajuaqan toqaqji'jg.
Getu' tluweieg ta'n telimsgo'ltieg ugjit Natasha, muta ugsisa nepnipna newisgegipuna'teg. Adam Root teluisipnaq.

LAURA

I want to share my experiences, what I had to struggle with, what prices I had to pay. I came out about a year and a half ago, fully came out. I was happily married for the past 7 years. I'm trying to cling to my true identity, fighting for it. I finally broke out, understood it, and I've been fighting for people to recognize who I am ever since. Even though I am fresh out, my experiences and the prices I had to pay were grave. I struggled just to be where I am today and to hold my head up high as I do today. I was told I couldn't participate in ceremonies anymore, nor be part of the culture because I am Two-Spirited. They do not allow us in the traditional area. Those old school values were diluted because of colonization, and the Elders today are hurt because of the residential schools and what they had to go through. They forgot their own path and are trying to get back to their true traditions. The Church and all the pain from colonization are diluting what they think the tradition is. In the tradition and culture, it should be free. There are no restrictions, no guidelines. It's about who we are and how we connect with Mother Nature and our ancestors. Even to this day, I still feel alone. But even though I feel alone and down, I am not done. I still have the strength to keep going and move forward because there are tiny bits of positivity, support, and allies popping up. Especially in urban cities, even in rural areas. The movement is going, we just need electoral changes. We need these role models to help make policies for us, for our safety, and everyone else's.

Learn to love yourself. You may feel alone, but you are not. There are others out there and support. I am offering my support to anyone who needs to cry, scream, go for a drive. Once you fill that hole with self-love, you will find someone who has a similar connection and energy with you. **Share that love, don't give it, you share it.**

Je veux partager mes expériences, les difficultés que j'ai rencontrées, les sacrifices que j'ai dû faire. J'ai fait mon coming-out il y a environ un an et demi, un coming-out complet. J'étais dans un mariage heureux pendant les 7 dernières années. Je suis finalement sortie de ma coquille, je me suis acceptée, et depuis, je me bats pour que les gens voient qui je suis. Même si je suis nouvellement out (sortie du placard), mes expériences et les prix à payer étaient lourds. J'ai surmonté beaucoup de défis pour être là où j'en suis aujourd'hui et pour garder la tête haute, comme je le fais aujourd'hui. On m'a dit que je ne pouvais plus participer aux cérémonies, ni faire partie de la culture parce que je suis Two-Spirit. Ce n'est pas permis dans les milieux traditionnels. Les valeurs ancestrales ont été diluées à la suite de la colonisation, et les aîné.e.s d'aujourd'hui sont marqué.e.s par les pensionnats et ce qu'iels ont dû subir. Iels ont oublié leur propre chemin et essaient de revenir à leurs véritables traditions. L'Église et toute la douleur de la colonisation diluent ce qu'iels considèrent être la tradition. Selon la tradition et la culture, tout devrait être libre. Il n'y a pas de restrictions, pas de directives. Il s'agit de savoir qui nous sommes et comment nous nous connectons à Mère Nature et à nos ancêtres. Encore aujourd'hui, je me sens seule. Mais même si je me sens seule et découragée, je n'en ai pas fini. J'ai encore la force de continuer et d'aller de l'avant parce qu'il y a des petits fragments de positivité, du réconfort et des allié.e.s qui surgissent. Surtout dans les villes, même dans les zones rurales. Le mouvement se poursuit, nous avons juste besoin de changements politiques. Nous avons besoin de ces modèles pour aider à élaborer des politiques dans notre intérêt, pour notre sécurité et celle de tous.tes les autres.

Apprenez à vous aimer. Vous vous sentez peut-être seul.e, mais vous ne l'êtes pas. D'autres personnes sont là, et vous pouvez compter sur leur soutien. J'offre mon soutien à toute personne qui a besoin de pleurer, de crier, de faire un tour en voiture. Une fois que vous aurez comblé ce vide par l'amour de soi, vous trouverez quelqu'un.e qui partage la même relation et la même énergie que vous. **Partagez cet amour, ne le donnez pas, partagez-le.**

Gnu'tmasi 'gsalsin. Etugjel telta'sin newtugwa'lugwen gatu moqwa'. Igtigig eimu'tijig, aq apoqonmati eig. Ni'n angweiwa's wen 'gtu'atgitemij, gtu'sesgwej, gtu'alteja'lugwej. Newt ugjua'tu'n na ta'n goqwei nuta'q aq 'gsalsin, we'jiatesg na'tuwen wijei telo'teget aq wijei telignat s'tge' gi'l. **'Gsaltega, mut ignmuetu, 'tpi'te'n.**

PAIGE

We've [Paige and Miriam] been together for just over 8 years, met in Montréal at a queer volleyball league. I came out a bit slowly. It happened in Montréal, when I was 24-25. I had queer friends in Montréal, getting into that scene a bit more. At one point I just became more comfortable in exploring that side. At 25, I was finally feeling like I was belonging to that sexual identity and that community. I came out to my family around then.

Two-Spirit, if you're Indigenous lesbian, gay, trans, queer, it is a way of bringing together a community and bring that awareness. I get it, I love that, and I agree with that. Maybe I haven't learned that much about being Two-Spirit, but it's also a term that doesn't require us to be stuck on these labels. There's a lot to learn from a Mi'gmaq perspective. Expressing gender differently and the gifts that it brings. There is a lot more to learn from the Mi'gmaq culture and how gender-diverse people were accepted in communities. The more we learn about the impact of colonization on gender-diverse Mi'gmaq, the more people will feel empowered. Maybe that role can be reclaimed. I see Two-Spirit people as being mediators, as being strong leaders and connectors.

On est ensemble [Paige et Miriam] depuis un peu plus de 8 ans, on s'est rencontrées à Montréal dans une ligue de volley-ball queer. J'ai fait mon coming-out plutôt lentement. C'est arrivé à Montréal, quand j'avais 24 ou 25 ans. J'avais des ami.e.s queer à Montréal, et je fréquentais de plus en plus ce milieu. À un moment donné, je me suis sentie plus libre d'explorer ce côté. À 25 ans, je sentais enfin que j'appartenais à cette identité sexuelle et à cette communauté. C'est à ce moment-là que j'ai fait mon coming-out à ma famille.

Two-Spirit, si vous êtes autochtone et lesbienne, gai, trans, queer, c'est un moyen de rassembler une communauté et de sensibiliser les gens. Je comprends ça, j'aime ça, et je suis d'accord avec ça. Peut-être que j'ai encore beaucoup de choses à apprendre sur le fait d'être Two-Spirit, mais c'est aussi un terme qui ne nous oblige pas à être fixé.e.s sur ces étiquettes. Il y a beaucoup à apprendre de la perspective mi'gmaq. Le fait de manifester son genre différemment et les richesses qui en découlent. Il y a encore beaucoup à apprendre de la culture mi'gmaq et de la façon dont les personnes de genres divers étaient acceptées dans la communauté. Plus on en apprend sur l'impact de la colonisation des Mi'gmaq de genres divers, plus les gens se sentiront valorisé.e.s. Peut-être que ce rôle peut être revendiqué. Je considère que les Two-Spirit sont des personnes médiatrices, leaders et rassembleuses.

Pugwelg na ta'n goqwei gisgnu'tmasitesg Mi'gmewigtug. Ta'n telwi'tm'g e'pitewimg aq ji'nmuimg aq ta'n tegenn ignmuetaqann pema'toqol. "Pugwelg na ta'n goqwei gisgnu'tmasitesg Mi'gmewigtug teloltimg aq ta'n piltuo'tijig e'pijig aq ji'nmug teliuleiut'pnig um'tgiaq. Ta'n telpiamigji'tu'g ta'n wape'g wa'qei telsa'se'wa'toq ta'n teleiugig piltu'qamigsultijig mimajuinu'g, na me' mimajuinu'g ajigna'titaq.

DENISE

I came out in my 30s after I had my fourth child. When I look back on my life, before I came out, I was never fully present when having sex with men. I was once asked, where did you go? I realized I'd be in my head, leave and go shopping, think about what I was going to cook for supper. I was never fully present until I was with women. And that first happened when I went to Quebec City, to a gay bar. When I look back at it, I was always one to obey the law, do what society expects of me. But there was always that rebel side of me that speaks out for honesty and truth. Telling my dad was scary because I was afraid of losing his love and acceptance. I told him over the phone. He was very quiet at first, and then he asked me if I was sure I wasn't bisexual because the dating pool is larger. It was funny. I told him I was done with men and he answered that he loves me regardless.

I was invited to the Two-Spirit gathering in Nova Scotia, where myself and two other community members were invited. At that point, none of us knew what Two-Spirit meant. That's where I met John [Sylliboy] and Tuma [Young], two influential figures in the Two-Spirit community. A lot of us reclaimed our Two-Spirit identity that weekend. The gathering changed all of our lives. It made me find my people. I wasn't alone anymore. The more society embraces the existence of Two-Spirit Indigenous people, the safer it will be to come out. I want people to know that there is support out there, such as the Wabanaki Two-Spirit Alliance (W2SA).

I am a mother, a grandmother. My priority right now is family... and traveling in my van.

J'ai fait mon coming-out dans la trentaine après avoir eu mon quatrième enfant. Quand je regarde ma vie, avant de faire mon coming-out, je n'étais jamais pleinement présente lors de mes relations sexuelles avec des hommes. Un jour, on m'a demandé : "Où étais-tu ?" J'ai réalisé que j'étais dans ma tête, que je partais magasiner, je pensais à ce que j'allais préparer pour le souper. Je n'étais jamais pleinement présente jusqu'à ce que je sois avec des femmes. Et ça s'est produit pour la première fois quand je suis allée dans un bar gai, à Québec. Quand je regarde en arrière, j'ai toujours été du genre à respecter les règles, à faire ce que la société attend de moi. Mais il y avait toujours ce côté rebelle en moi qui prône l'honnêteté et la vérité. J'avais peur de le dire à mon père parce que je craignais de perdre son amour et son acceptation. Je le lui ai dit par téléphone. Il était très silencieux au début, puis il m'a demandé si j'étais sûre de ne pas être bisexuelle parce que les possibilités de rencontres sont plus grandes. C'était drôle. Je lui ai dit que j'en avais fini avec les hommes et il m'a répondu qu'il m'aimait quand même.

J'ai été invitée au rassemblement Two-Spirit en Nouvelle-Écosse, où je suis allée avec deux autres membres de la communauté. À ce moment-là, aucun.e d'entre nous ne savait ce que signifiait Two-Spirit. C'est là que j'ai rencontré John [Sylliboy] et Tuma [Young], deux personnalités influentes de la communauté Two-Spirit. Beaucoup d'entre nous ont revendiqué notre identité Two-Spirit ce week-end-là. Cette rencontre a changé notre vie. Ça m'a permis de trouver mon monde. Je n'étais plus seule. Plus la société acceptera l'existence des autochtones Two-Spirit, plus les gens seront en sécurité pour faire leur coming-out. Je veux que les gens sachent qu'il existe du soutien, comme celui offert par la Wabanaki Two-Spirit Alliance (W2SA).

Je suis mère et grand-mère. Ma priorité en ce moment, c'est la famille... et voyager dans ma van.

Wigumimg'p 'llien ta'n Two-Spiritaq etlmawtesgatulti'tij Nova Scotia, na ni'n aq tapusijig nm'tgig tleiawijig wigum't'pnig. Pugweleg'p ta'n apajigsua'tueg'p Two-Spiritewuti na gespiaqantie'utieg. Na mawtesgatultimgeg sa'se'wa'tugsieg'p 'ntmimajuaqanminal. Ignmuig'p we'jian 'ntmimajuinum'g. Mu nugu' newtugwa'lugwewap.

JESSICA

Photography by Rebecca Clarke

I really want to help others because there was no support available when I was growing up. It's a hard road, and sometimes people choose not to take it. So I wanted to help out more. I came out when I was a bit younger than 18, as bisexual first. I was definitely a bit confused when I look back at it because I then came out as gay. I grew up religious and knew my orientation was considered a sin. Gender is so fluid for me, it doesn't have a name. That's why I like the word Two-Spirit. I feel both spirits in me. Being Two-Spirit is a strength. Through the Wabanaki Two-Spirit Alliance (W2SA), I was able to be empowered as a Two-Spirit person. It allowed me to learn about being Two-Spirit and who we are as a people. I met my wife [Justice Diane Row] through that group. We got married at the Powwow grounds in Gesgapegiag, where they do the drumming. We had to go through the United Church because my family is Roman Catholic, but we couldn't get married in the church. We had the minister come to Gesgapegiag, and a lot of family members were involved in the ceremony, such as my mother doing a prayer and my cousin drumming while singing for us in Mi'gmaq. The day was cloudy at first, having just rained that morning, but once we were pronounced married, the sun came out for us. A beautiful rainbow was there too.

Art saved my life. I use to paint my dreams, my emotions. It got me out of a hard time. I now come to realize that if I had given up, I wouldn't have my family today. The artwork I create is for my boys. I dedicate everything I do to them [Elijah and Colin], and my wife of course. My advice to others is not to let anyone else define you. You are worth it.

Je veux vraiment aider les autres, parce qu'il n'y avait aucun soutien à ma disposition dans ma jeunesse. C'est un chemin difficile, et les gens choisissent parfois de ne pas le prendre. Donc, je voulais encore plus aider. J'ai grandi dans la religion et je savais que mon orientation était considérée comme un péché. J'ai fait mon coming-out quand j'avais un peu moins de 18 ans. Je me suis d'abord identifiée comme bisexuelle. J'étais un peu perdue à ce moment-là, parce qu'ensuite j'ai fait mon coming-out en tant que lesbienne. Pour moi, le genre est un concept tellement fluide qu'il n'a pas de nom. C'est pourquoi j'aime le mot Two-Spirit. Je sens les deux esprits en moi. Être Two-Spirit est une force. Grâce à la Wabanaki Two-Spirit Alliance (W2SA), je me suis sentie plus forte en tant que Two-Spirit. Ça m'a permis d'en apprendre plus sur le fait d'être Two-Spirit et qui nous sommes en tant que personnes. J'ai rencontré ma femme [juge Diane Row] dans ce groupe. Nous nous sommes mariés sur les lieux du Powwow à Gesgapegiag, là où le tambour s'y joue. Nous avons dû passer par l'Église Unie parce que ma famille est catholique, mais nous ne pouvions pas nous marier dans l'église. Nous avons fait venir le pasteur à Gesgapegiag, et plusieurs membres de la famille ont participé à la cérémonie, dont ma mère qui a récité une prière et mon cousin qui a joué du tambour en chantant pour nous en Mi'gmaq. Au début de la journée, c'était nuageux parce qu'il avait plu le matin même, mais une fois que nous avons été déclarés mariés, le soleil s'est levé pour nous. Un bel arc-en-ciel était là aussi.

L'art m'a sauvé la vie. Je peignais mes rêves, mes émotions. Cela m'a permis de me sortir d'une période difficile. Je réalise aujourd'hui que si j'avais abandonné, je n'aurais pas ma famille. L'art que je continue de créer est pour mes garçons [Elijah et Colin]. Je leur dédie tout ce que je fais, ainsi qu'à ma femme bien sûr. Mon conseil aux autres est de ne laisser personne vous définir. Vous en valez la peine.

'Gjitm getu' apoqonmaqig igtigig muta mu eitnugup apoqonmati ta'n tujiw ni'n pemigweianeg. Metue'g na awti, aq jijuwaqa eimu'tijig ma ugsua'tu'tigw. Na me getu' ma'muniapoqonmueiap. Two-Spiritewimg na strength.

Closing Words/Mot de clôture/Ugtejgewei teluweg

First of all, we recognize that the participants of this project do not represent all the sexual and gender diversity present in the Mi'gmaq communities of the Baie-des-Chaleurs. We strongly aspire to collaborate with all people of diversity to fight homophobia, lesbophobia and transphobia, to promote personal and social well-being as well as to defend the rights of 2SLGBTQIA + people for all communities of the Baie-des-Chaleurs. The booklet *Celebrating Two-Spirit Identities* is, we hope, the start of a long-term collaboration with the Two-Spirit and LGBT + people of the Mi'gmaq communities of Baie-des-Chaleurs to continue to overcome the divisions. These joint efforts have been harmonious, cooperative and marked an important step in the process of the LGBT+ Baie-des-Chaleurs association to cultivate authentic relationships with members of the Mi'gmaq nations of Gesgapegiag, Listuguj and more.

Tout d'abord, nous reconnaissons que les participantes de ce projet ne représentent pas toute la diversité sexuelle et de genre présente dans les communautés Mi'gmaq de la Baie-des-Chaleurs. Nous aspirons fortement à collaborer avec toutes les personnes de la diversité pour lutter contre l'homophobie, la lesbophobie et la transphobie, pour promouvoir le bien-être personnel et social ainsi que pour défendre les droits des personnes 2SLGBTQIA+ pour toutes les communautés de la Baie-des-Chaleurs. Le livret *Célébrer les identités Two-Spirit* est, nous l'espérons, le début d'une collaboration à long terme avec les personnes Two-Spirit et LGBT+ des communautés Mi'gmaq de la Baie-des-Chaleurs pour continuer à surmonter les divisions. Ces efforts communs ont été harmonieux, coopératifs et ont marqué une étape importante dans le processus de l'association LGBT+ Baie-des-Chaleurs à cultiver des relations authentiques avec les membres des nations Mi'gmaq de Gesgapegiag, Listuguj et plus encore.

Amgwesewei teluwei, na ta'n apoqonmua'tipnig mu ms't wijei telpiltu'qamigsulti'gw aq mu ms't eimuti'gw ta'n pilue'l piltuo'qonn eigl ula Mi'gmewe'l utann tet Baie-des-Chaleurs. Melgo'tmeg ugjit mawo'lanen aq mawlugutinen ta'n te'sit mimajuinu piltu'qamigsit, apoqonmuan wen nuta'j ulte'lsin aq ulte'lmugsin ta'n tele'g aq elg geligatmn ta'n wejgu'aqamultimgl ugjit 2SLGBTQIA +mimajuinu'g tet Baie-des-Chaleurs. Na wi'gatignji'j *Gepmitelmujig Two-Spirit Telnenujij* na, ajipjutmeg, 'pqojiapoqonmatulitaq Two-Spiritaq aq LGBT+mimajuinu'gw ula Mi'gme'we'l utann tet Baie-des-Chaleurs aq siaw wisuegnetmnen ta'n goqwe'l tepgisnugsiegl. Te's mawlugutieg na ms't goqwei wela's'g aq mawglu'lg ta'n teliaq ugjit na LGBT+Baie-des-Chaleurs mawogumgiejig gjitm nenatultinew aq maw lugutinew Mi'gmewe'l utann Gesgapegiag aq Listugujg aq je me'.

Thank you to the participants of this portrait series for showing your courage, your wisdom and your love in the pages of this booklet. We are forever grateful for your participation, and for the trust you have placed in us. Thank you to Joe and Christelle (translation), Kayla (photographer) and Jessica (graphic design) for collaborating with us in the making of the *Celebrating Two-Spirit Identities* booklet. Thank you to Divina and Denise for your constant support, your contribution and your passion, without which this project would not have been possible.

Merci aux participantes de cette série de portraits d'avoir témoigné de votre courage, de votre sagesse et de votre amour dans les pages de ce livret. Nous serons à jamais reconnaissant.e.s de votre participation, et de la confiance que vous nous avez accordée. Merci à Joe et Christelle (traduction), à Kayla (photographe) et à Jessica (design graphique) d'avoir collaboré avec nous dans la réalisation du livret *Célébrer les identités Two-Spirit*. Merci à Divina et Denise pour votre soutien constant, votre contribution et votre passion, sans quoi ce projet n'aurait pas pu voir le jour.

Mi'wal'g'tjig ta'nig apoqonmua'tipnig ula angita'suaqan gigjamujig ugjit ta'n telmlgito'ltioq, ugjit 'gne'tata'sutimuwow, ugjit 'gsaltuaqan musga'tuoq ula wi'gatignji'jigtug. Lpa iapjiw mi'watesnen ugjit ta'n teliapoqonmatmoqop ula angita'suaqan aq ta'n telgoqwajitelmieg. Wela'lieg Joe aq Christelle (nujins'tmasewejig), Kayla (nujnapui'get) aq Jessica (nujiamalwi'get) ugjit ta'n teliapoqonmueioq eltueg Gepmitelmujig *Two-Spirit Telnenujij wigatignji'j*. Wela'lieg Divina aq Denise ugjit ta'n ne'gaw teliapoqonmuweioq aq ta'n teliulte'tmoq, muta mu gistla'taqatiwe'g mu gilew apoqonmuwiweg.

And finally, a big thank you to:
Et finalement, un grand merci à:
Aq nige', we'guiula'lieg:

participants/participantes/ta'nig apoqonmatmi'tip

- Wendy & Erica
- Chayse
- Divina
- Natasha & Jessie
- Laura
- Paige & Miriam
- Denise

collaborators/collaborateurs.trices./ta'nig mawlugutipnig

- Kayla Caplin
- Lovani Côté
- Jessica Jerome
- Camille Poirot
- Christelle Saint-Julien
- Sima Youssef
- Joe Wilmot

Natasha Root
Listuguj QC, G0C 2R0
natasha.root@hotmail.com
Tel. 418-446-6653